



Les larmes d'une Mère

Le 19 septembre 1846, une « Belle Dame » apparaît à deux enfants sur la montagne de La Salette en Isère pour demander aux pêcheurs de se convertir. Après une enquête rigoureuse, l'apparition est officiellement reconnue le 19 septembre 1851 par Mgr Philibert de Bruillard, évêque de Grenoble.

Mélanie et Maximin, deux enfants pauvres parmi les pauvres, ignorants parmi les ignorants, mais deux enfants au cœur pur, furent les témoins d'une apparition de Marie sur la montagne de La Salette. **Maximin Giraud** a 11 ans et **Mélanie Calvat** 14 ans. Lui est né à Corps (Isère) le 26 août 1835. Sa mère, Anne-Marie Templier, meurt alors qu'il n'a que 17 mois. Son père Germain Giraud, charron, se remarie peu de temps après. Malmené par sa belle-mère, le petit Maximin passe alors beaucoup de temps à l'extérieur, s'amusant avec son chien et gardant sa chèvre. Mélanie Calvat, quatrième des dix enfants d'un tailleur de pierres de Corps, est née le 7 novembre 1831. Très jeune, elle est sollicitée par ses parents sans le sou pour garder le bétail dans les fermes environnantes, voire pour mendier dans la rue. Tous deux sont sans culture et sans éducation religieuse.

Samedi 19 septembre 1846, veille de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, les deux enfants gardent un troupeau de vaches dans la montagne alpine à 1 800 mètres d'altitude, au lieu-dit *La Salette*.

1. *La Vierge en pleurs*. Après un repas près de la fontaine des Hommes puis une courte sieste, ils se réveillent et s'inquiètent du sort

des bêtes. C'est alors qu'ils aperçoivent, dans le petit ravin de la Sézia, un globe de feu d'un mètre de diamètre environ. Soudain, l'insolite lumière tourbillonne, puis s'entrouvre. Stupéfaits, les deux enfants remarquent une forme humaine, une « Belle Dame », assise, les coudes appuyés sur les genoux et qui pleure.

2. *La conversation.* Mélanie et Maximin ignorent qui est cette « Belle Dame ». Celle-ci se lève, s'avance légèrement et leur dit : « *Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle* ».

3. *L'Assomption.* Traversant la Sézia, la « Belle Dame » gravit la pente du ravin, au lieu de monter tout droit, elle décrit une sorte de « S » très allongé. Arrivée sur le plateau, la « Belle Dame » s'élève, elle reste un moment suspendue en l'air, puis disparaît peu à peu. L'apparition est finie. Elle a duré, suppose-t-on, environ une demi-heure, mais elle sembla aux enfants aussi brève qu'un éclair.

D'abord assise et toute en larmes, la « Belle Dame » se lève et leur parle longuement, en français et en patois, de « *son Fils* » tout en citant des exemples tirés du concret de leur vie. « *Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle. (...)* »

Toute la clarté dont elle est formée et qui les enveloppe tous les trois, vient d'un grand crucifix qu'elle porte sur sa poitrine, entouré d'un marteau et de tenailles. Elle porte sur ses épaules une lourde chaîne et, à côté, des roses. Sa tête, sa taille et ses pieds sont entourés de roses. Elle poursuit : « *Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si fort et si pesant que je ne puis plus le maintenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres ! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. (...) S'ils se convertissent, les pierres et les rochers deviendront des monceaux de blé et les pommes de terre serontensemencées par les terres. (...)* » Son message achevé, la « Belle Dame » gravit un raidillon et disparaît dans la lumière. Une consigne est laissée aux enfants : « *Eh bien, mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple ! Allons, mes enfants, faites-le bien passer à tout mon peuple !* »

De retour au village, les deux enfants commencent à raconter cette histoire invraisemblable, à Madame Pra puis au curé du village : une « Belle Dame », toute de lumière, leur serait apparue dans les alpages et leur aurait parlé longuement. Pouvait-on croire ces jeunes bergers racontant un fait n'ayant eu d'autres témoins qu'eux-mêmes ? Difficile, et pourtant, la population est troublée.

Fin 1847, un premier rapport au chanoine Rousselot est positif. Malgré les nombreuses interrogations (Mgr de Bonald, le futur Mgr Dupanloup...) voire la menace des gendarmes, leur témoignage ne varie pas.

Le 19 septembre 1851, après une enquête longue et rigoureuse, Mgr Philibert de Bruillard, évêque de Grenoble, déclare dans un mandement : « *L'apparition de la Sainte Vierge à deux bergers sur la montagne de La Salette [...] porte en elle-même tous les caractères de la vérité et que les fidèles sont fondés à la croire indubitable et certaine.* »

Le 25 mai 1852, l'évêque pose devant 15 000 pèlerins la première pierre d'un grand sanctuaire comportant une église de style néo-roman et une hôtellerie attenante, et annonce à ses diocésains la constitution d'un corps spécial de prêtres pour être au service de ces pèlerins. Ils seront les « Missionnaires de Notre-Dame de La Salette ».

En 1855, Mgr Jacques Ginoulhiac, nouvel évêque de la ville, confirma la décision de son prédécesseur et ajouta : « *La mission des bergers est finie, celle de l'Église commence.* » À la suite de pèlerinages et de guérisons, plus de 900 chapelles en France et à l'étranger reproduisent cette apparition de Notre-Dame.

Achevée en 1861, agrandie en 1897, la basilique (dont le statut fut établi le 21 août 1879) est classée monument historique depuis 1945.

Depuis plus d'un siècle et demi, les foules ne cessent d'affluer à Notre-Dame de La Salette (deuxième plus grand pèlerinage de France après Lourdes), poussées par leur curiosité ou en quête d'une élévation spirituelle, malgré la difficulté du chemin. Ils sont accueillis depuis 1962 par l'Association des Pèlerins de La Salette (A.P.S.).

*Père Dominique Dusang, Religieux de St Vincent de Paul.
Fête : 19 septembre*

**R/ Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuple du monde.
Chantez, priez, célébrez son nom,
Dieu nous accueille dans sa maison !**

*1 - Il a fait le ciel et la terre
éternel est son amour
façonné l'homme à son image
éternel est son amour !*

*2 - Il sauva Noé du déluge
éternel est son amour
l'arc en ciel en signe d'alliance
éternel est son amour !*

*3 - D'Abraham, il fit un grand peuple
éternel est son amour
par milliers fut sa descendance
éternel est son amour !*

1-3 Tu pardonnes sans compter (intentions)

Dieu plus grand que notre cœur

Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous Seigneur

2 Tu nous sauves du péché, toi le Christ créateur

Apprends nous à pardonner

Prends pitié de nous Seigneur !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! /

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !//

Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons ! /

**Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !//**

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !/

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !//

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !/

**Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous
!//**

**Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! /
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !//
Car toi seul es saint !/ Toi seul es Seigneur !//
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-
Esprit !/
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !**

**Ps 145 R/ Je veux louer le Seigneur,
tant que je vis !**

*Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.*

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger. **R/***

*Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours ! **R/***

Alléluia !

Mc 8, 27-35

<p>PU : Jésus, ma joie mon espérance et ma vie, ma joie mon espérance et ma vie !</p>
--

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !

1. *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)*
2. *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,
Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)*

**Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire !**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous ! (bis)**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix.**

**R/ Vous recevez entre vos mains le Corps du Christ.
Recevez en vous le Dieu qui vous sauve !**

1 - Le pain que nous mangeons n'est plus du pain,
le vin que nous buvons, n'est plus du vin.
C'est vraiment la chair et le sang du Christ ressuscité
qui nous aime jusqu'à vouloir se faire nourriture. **R/**

2 - Le Dieu que nous recevons n'est pas lointain,
le Dieu que nous recevons n'est pas impitoyable.
C'est un Dieu d'amour, de tendresse et de pitié
qui est proche jusqu'à vouloir demeurer en nous. **R/**

3 - Je suis le pain de vie,
vos pères ont mangé la manne et sont morts.
Ce pain, est le pain qui descend du ciel
pour qu'on mange et ne meure pas. **R/**

4 - Je suis le pain vivant descendu du ciel
qui mangera de ce pain vivra à jamais.
Et même le pain que je donnerai c'est ma chair
pour la vie du monde. **R/**

5 - Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi et moi en lui.
De même que je vis par le Père qui m'a envoyé,
de même celui qui me mange, vivra de moi. **R/**

1 - Sans fin j'exulterai, pour toi je chanterai,
Ô Dieu car tu es bon.
Je danserai pour toi, tu es toute ma joie,
Ô Dieu car tu es bon.

**R/ Que chante pour toi la bouche des enfants,
Qu'exulte en toi le peuple des vivants. (bis)**

2 - Nous recevons de toi la force de nos pas,
Ô Dieu car tu es bon.
Que craindre désormais, tu marches à nos côtés,
Ô Dieu car tu es bon. **R/**

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,
0450445209 quêtes pour la paroisse.

Samedi 14 septembre, 18h St Ferréol : Henri Maniglier ; défunts de la famille Clément-Rochiaz ; Denise, Julien, Jean-Paul Blampey, parents et amis défunts ; Jean-Luc Blampey ; Luc Veyrat de Lachenal ; Roland Panisset ; famille André Carrier et leurs gendres ; Robert Jargot ; **Hélène Goret** ; Charles Neyret et parents défunts ; Paul et Simone, Michel et Jessica Blampey ; François, Jean-François et Pierre Prud'homme ; Paul Suscillon ; Claudia Prud'homme ; défunts famille Berre, Pérès et Hustache. (V) : pour une malade.

Dimanche 15 septembre, 10h Faverges : Roland Dubassat et les défunts de la famille ; Annick Brachet et le P. Brachet ; Jean Strapazzon et ses enfants ; Gabriel Pelvin ; Jacqueline Perret ; Andrée Gagneron ; Georges Donzel ; Emile Rivas ; Eugénie Falcy ; **Line Chevallier** ; Michel Carrier ; Antoinette Menjoz ; Victor Strapazzon ; Léopold Barrachin ; **Denis Brassod** ; Bernadette Avettand-Fenoël, Jeanette Falcy et parents défunts ; Martine Aubry ; Renée Reyt ; Roland, Louise Chappaz et Dorian ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy et sa petite fille Charlyne. Famille Barrachin, Vallet et Ruellan ; Adriano Henriques.

Mercredi 18 septembre, 9h, Faverges : Georges Donzel ; A. Menjoz.

Vendredi 20 septembre, 10h, Faverges : P. Ronald Cosic

Calendrier des prochaines messes dans les villages à 18h

- Samedi 21 septembre LATHUILE
- Samedi 28 septembre SEYTHENEX



Et si j'inscrivais mon enfant au Catéchisme ?

Le catéchisme est le lieu où l'enfant apprend à connaître progressivement la personne de **Jésus-Christ**, pour être capable par lui-même de choisir de le suivre. Ainsi, il va construire une relation plus proche avec **Dieu**. Il découvre les grands textes de la **Bible** et la Foi de l'Église.

Inscriptions :

- **mercredis 18, 25 sept. de 9h à 11h30**
- **samedis 14, 21 septembre de 10h à 12h**

111 rue Nicolas Blanc, Faverges 04 50 44 52 09

Mgr Le Saux propose une deuxième lettre pastorale, intitulée **"Espérance et fraternité"**.

Dans la continuité de la lettre pastorale « La joie d'être sauvé », que je vous ai adressée il y a un an, j'ai souhaité vous adresser une **nouvelle lettre**. Je me propose de vous partager quelques réflexions sur l'Espérance et sur l'enjeu de notre vie fraternelle.

Dans la Lettre aux Romains [1], saint Paul invite les chrétiens :
“Frères, que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble”.

Je vous propose ce passage de la Lettre de saint Paul aux Romains comme programme de cette nouvelle année.